

## UN PATRIMOINE EN VOIE DE DISPARITION... LE COUTEAU DE POCHE



**I**l y a quelques décennies, dans le monde rural, comme dans le monde ouvrier, c'était un outil indispensable. Tout le monde avait un couteau dans sa poche, même les enfants. J'en ai eu beaucoup, car j'en ai perdu beaucoup aussi. Quand j'arrivais en vacances chez ma tante, elle filait vite à l'épicerie du bourg, car à table, tout le monde sortait son couteau de sa poche. C'était l'usage. Les enfants étaient abonnés à la marque Pradel, couteaux à une seule lame, les hommes avaient un couteau à plusieurs, lames et un tire-bouchon, évidemment. Je rêvais d'en avoir un comme celui de mon oncle, avec un manche en laiton, dont le décor en relief était usé par le frottement dans le

pantalon de velours côtelé.

Le couteau servait à tout: épluchage des légumes, couper une petite branche, affûter un crayon, étaler des rillettes sur une épaisse tranche de pain.

Le couteau était aussi, dans l'ancien monde rural, quelque chose comme le symbole du pouvoir.

Les grosses fermes, il y a seulement quelques décennies, étaient dirigées par un "maître", la plupart du temps propriétaire, mais, parfois, simple mandataire d'un hobereau voisin. Tout se faisait à la main: fauchage, moissons, vendanges. Aussi, les ouvriers agricoles étaient-ils nombreux. Les "valets" demeuraient sur place,. Souvent couchaient-ils

dans un grenier sommairement aménagé, au-dessus des étables. Seul le «premier valet» avait droit à une chambre.

Aux repas, le maître était en bout de table, le premier valet à sa droite. Il était là pour recevoir les ordres. Les autres restaient silencieux. C'était la règle.

Le maître ouvrait alors son couteau. Les femmes pouvaient servir.

Quand le repas était terminé, le maître fermait bruyamment son couteau, les valets en faisaient autant et ... au boulot!

Lisez l'écrivain breton Jakez Hélias. Il a écrit sur le sujet des pages magnifiques.



Les hommes préhistoriques ont inventé le couteau, les archéologues en ont trouvé. A l'âge du bronze, le manche s'est perfectionné.

Au fil du temps, des régions se sont spécialisées dans sa fabrication, comme la ville de Thiers dans le Puy de Dôme. Les vieilles cartes postales montrent les couteliers, travaillant à plat-ventre, trempant les lames dans la rivière lors des aiguisages.

Le «Laguiole», l'un des plus célèbres couteaux français, est fabriqué à Thiers et monté à Laguiole, petite ville de l'Aubrac.

Le couteau de berger avait un poinçon à utiliser quand les brebis avaient le ventre gonflé par l'herbe fraîche, seule façon de les sauver.



Mais, le fin du fin, pour les adolescents, c'était le couteau suisse!

## La petite histoire du couteau suisse

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'histoire nous apprend que la Suisse n'était pas le refuge de gens opulents, désireux de se soustraire à l'impôt dans leur pays. C'était un pays pauvre où sévissait le chômage. Un coutelier Karl Elsener, ayant appris que des selliers de l'armée avaient besoin d'outils pour râcler le cuir, eut l'idée, de fabriquer, ce que l'on a appelé des "couteaux militaires". Mais concurrencé par un industriel allemand de Solingen, il doit renoncer. Sa famille et ses amis, l'aident à se lancer dans une autre fabrication: ce sera "le couteau d'officier". Il sera breveté le 12 juin 1897. Il est déjà "multi-usages". Il est le grand-père du couteau toujours fabriqué et dont j'ai rêvé, adolescent. Une véritable boîte à outils portable, qui avait le fâcheux inconvénient de trouser les poches de pantalon.

Son rayonnement est international et la société Victorinox le fabrique toujours depuis 1884.

4



Depuis 1891 le couteau créé pour l'armée suisse a connu sept versions tendant à s'alléger. La huitième, prévue pour la fin 2008, sera vert olive avec le blocage de la lame et en sus une scie à bois ainsi qu'un tournevis cruciforme.



Les postes suisses, pour fêter les 120 ans du couteau, ont émis 2 timbres. La plus grande fabrique d'Europe et ses 920 collaborateurs en sont très fiers et on les comprend.